



Entre son d'incapacité à gérer le vestiaire des Lions Indomptables, son laxisme affiché, ses choix inefficaces et son impuissance à asseoir une véritable politique de jeu, le sélectionneur du Cameroun, à l'origine du malaise Choupo Moting, n'est pas à l'abri des critiques les plus acerbes en cette veille des barrages pour le Mondial 2022.

C'est la fête sur la pelouse du stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé ce samedi 05 février 2022! Les Lions Indomptables chantent en chœur, dansent, exécutent des chorégraphies d'ensemble et sont vivement ovationnés par un public largement acquis à leur cause. Cette euphorie contagieuse n'a d'égal que l'incroyable performance qu'ils viennent de réaliser. Mené 3-0, le pays-hôte de la Can 2021 a effectué une folle remontada en l'espace de 16 minutes avant de renverser le Burkina Faso aux tirs aux buts (3-3, 5-3 tab) à l'occasion du match pour la 3e place.

Hués pendant un long moment par les 13000 spectateurs qui ont fait le déplacement, les poulains de Toni Conceçao ont dû se remettre à Stéphane Bahoken puis à deux coups de pattes du capitaine Vincent Aboubakar, rentré après la pause, pour remettre les pendules à l'heure. Les quintuples champions d'Afrique, éliminés depuis jeudi par les Pharaons d'Egypte, s'offrent ainsi la deuxième médaille de bronze de leur histoire.

Si Ambroise Oyongo Bitolo (auteur du tir qui a délivré le Onze national), Martin Hongla, Clinton

Njié et Samuel Oum Gouet prennent les devants, ce n'est pas le cas pour Eric-Maxim Choupo Moting qui a plutôt le triomphe mesuré. En attendant que le dispositif du cérémonial de remise de médailles se mette en place, l'attaquant du Bayern de Munich devise en aparté avec Samuel Eto'o, venu féliciter ceux qu'il appelle affectueusement « mes jeunes frères » pour cette performance inespérée.

Même sans être dans la confiance, ceux des observateurs avertis qui suivent l'actualité au sein de la tanière, savent que la conversation entre le nouveau président de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) et l'attaquant des Lions tournent autour du malaise qui règne au sein de la tanière et de la décision de l'ancien sociétaire de Stoke City, de ne plus répondre favorablement à la convocation du sélectionneur. Entre tapes amicales et échanges de sourires, les deux hommes vont remettre le débat à une date ultérieure.

Déballage

Dans une cuvette de Mfandena transformée en unnight-club, les fans de la sélection nationale fanion n'ont que superficiellement ou pas du tout capté le malaise. Annoncé titulaire pour ce duel face aux Etalons, Choupo-Moting a finalement pris place en tribunes, remplacé au dernier moment par Christian Bassogog dans le onze de départ. Si le team press officer des Lions a justifié ce changement au pied levé par une blessure du concerné, la véritable raison est bien loin de cet alibi sorti du chapeau pour contenter la presse, elle-même surprise par ce revirement inattendu. Présent en zone mixte à l'issue de la rencontre, l'attaquant du Bayern Munich va décider de faire le grand déballage.

« J'ai parlé avec le coach. Je lui ai dit que pour le match, je ne me sentais pas bien psychologiquement, à cause de tout ce qui s'est passé ces derniers jours. Je suis très déçu et frustré parce que je suis venu aider l'équipe à gagner la Can. Et je mérite du respect. Le coach, lui, il m'a montré qu'il ne compte pas à 100% sur moi. J'ai fait cette remarque depuis un moment, surtout en quart de finale et en demi-finale. Pour moi, c'est un manque de respect. J'étais obligé de lui dire la vérité. Ne même pas pouvoir rentrer en jeu dans un match difficile de 120 minutes comme celui contre l'Egypte (en demi-finale, Ndlr.), pour moi ce n'était pas normal. Ça m'a vraiment fait mal. J'ai dit au coach qu'aujourd'hui, il fallait gagner ce match et pour le faire, il fallait mettre des joueurs qui sont bien dans la tête. J'étais à 100% avec l'équipe, mais je ne pouvais pas jouer », déroule l'ancien joueur du Paris Saint Germain (Psg).

Divorce consommé

Va-t-il donc continuer à défendre les couleurs du Cameroun ? Et la star du Bayern de se confier en toute sincérité : « j'aime mon pays le Cameroun. Mais j'ai dit au coach qu'avec lui, c'est difficile pour moi. J'adore jouer devant le public camerounais, j'adore représenter les couleurs du Cameroun. Mais vraiment, à un moment donné, on ne peut pas garder sa bouche fermée.

Je suis triste et déçu pour ce qui s'est passé. Je respecte les choix du coach, mais il faut aussi respecter les émotions des joueurs. Je n'ai pas un problème avec mon pays le Cameroun. Mais avec ce coach, ce n'est plus possible pour moi ». Le mot est lâché. Le divorce est consommé. Pour revoir Choupo Moting arborer les couleurs des Lions indomptables, il faudra

attendre le départ de Conceçao.

Les assurances données en conférence de presse par ses coéquipiers sur la bonne ambiance qui règne au sein de la tanière n'étaient donc qu'un grossier prétexte pour maquiller le malaise qui enfle et les choix régulièrement critiqués du technicien portugais. Depuis que son brassard lui a été retiré, ChoupoMoting (11 matchs, 8 buts toutes compétitions cette saison) a aussi perdu sa place de titulaire indiscutable en sélection. La preuve : le Cameroun a disputé 6 matchs dans cette Can et le natif de Hambourg n'a débuté que deux fois (contre l'Ethiopie et les Comores).

Et même lorsque les Lions indomptables tiraient la langue face aux Pharaons jeudi, Toni Conceçao n'a pas fait appel à lui pour apporter son expérience, son intelligence et son impact dans le jeu. Au contraire, « le sélectionneur s'est tourné vers Clinton Njie et Christian Bassogog, deux joueurs fantomatiques, en perte de vitesse depuis plus de deux ans. Si le premier n'a plus marqué depuis le 17 avril 2021, le second lui, n'a plus joué en club depuis le 15 août 2021. Pourtant, les analystes sont unanimes sur le fait que Choupo-Moting vaut mieux que ces deux joueurs réunis », commentent nos confrères de BeinSport.

Zambo Anguissa, le roi fainéant ?

Le Messenger a appris de certains joueurs au sein du groupe que l'ancien joueur de Mayence n'est pas en odeur de sainteté avec son coéquipier Franck Zambo Anguissa, autoproclamé superstar et présenté dans le vestiaire comme le véritable patron de la tanière. Le milieu de terrain de Naples dont l'apport et l'implication dans le jeu des Lions à cette Can a fait l'objet d'un tôle retentissant dans les rangs des fans, se considère comme un petit roi au sein de cet effectif où les bleus lui font allégeance. N'a-t-il pas refusé de serrer la main du munochois au soir de l'élimination du Cameroun en demi-finale ?

La vidéo de cette scène ubuesque et insoutenable faisant le tour des réseaux sociaux, Conceçao signe et persiste qu'il n'existe pas de problème Choupo-Moting. « Il n'existe aucun cas Choupo-Moting. Après une défaite on essaie de trouver des coupables mais entre moi et Max il y'a une relation professionnelle, de respect, bien au contraire c'est un exemple pour tous les autres. C'est garçon qui vit pour le groupe qui aime son pays et essaie de tout donner pour son pays», a-t-il déclaré vendredi 04 février en conférence de presse d'avant match Burkina Faso-Cameroun. 24h plus tard, l'homme est rattrapé par ses propres déclarations.

Suffisant pour conclure que le sélectionneur manque d'autorité, de personnalité, de charisme pour conduire les destinées d'une équipe de la taille du Cameroun. Comment comprendre qu'il puisse laisser sur le banc un footballeur au talent et à la classe de Choupo ? Au moment même où le groupe souffre d'un manque criard de véritable chef d'orchestre. De quoi interroger l'avenir du portugais sur le banc des félins. En mars prochain, les Lions indomptables vont affronter l'Algérie dans le cadre des barrages de la Coupe du monde Qatar 2022. Un grand rendez-vous pour lequel ils sont vivement attendus puisqu'une deuxième absence consécutive (après Russie 2018), serait impardonnable.

Désillusionnés à la veille du Mondial au pays de Vladimir Poutine, les champions d'Afrique de

2017 qui se sont contentés d'une Coupe des Confédérations, devront tout faire pour obtenir le visa pour la grand'messe du football planétaire qu'accueille cet émirat du Moyen-Orient. Tolérance zéro pour le Mondial qatari Conceçao et son obsession pour la navigation de vue a là un gros morceau à croquer. Lui qui est habitué de bricoler un Onze entrant avec des profils incapables de se montrer à la hauteur de l'adversaire.

Quand il ne ressuscite pas des « reliques » pour les titulariser à des postes clés sans rendement conséquent, il tâtonne dans le dispositif tactique à mettre sur pied pour contrer la stratégie de guerre de l'équipe adverse. Résultats des courses, son bilan depuis septembre 2019 qu'il a pris les commandes après le limogeage du duo néerlandais Clarence Seedorf et Patrick Kluivert, est loin d'être fameux.

S'il est clair que le ciel est bleu entre le portugais et son principal adjoint François Omam Biyik, il ressort de nos enquêtes que l'attitude bienséante de l'ancien capitaine des Lions indomptables a pour but d'éviter tout simplement le clash. Personnage très posé, conciliant, circonspect et jouissant d'une bonne maîtrise de la tanière, il devrait être, de l'avis de plusieurs observateurs, celui sur qui on s'appuierait pour donner une âme aux quintuples champions d'Afrique. Conceçao qui, depuis trois ans, dit apprendre le français, une des deux langues officielles du Cameroun, ne parle pas un traitre mot. Il continue à miser sur le traducteur qui est en réalité le véritable coach adjoint et l'homme à tout faire. Et cette situation ne peut perdurer.

Le Messenger
